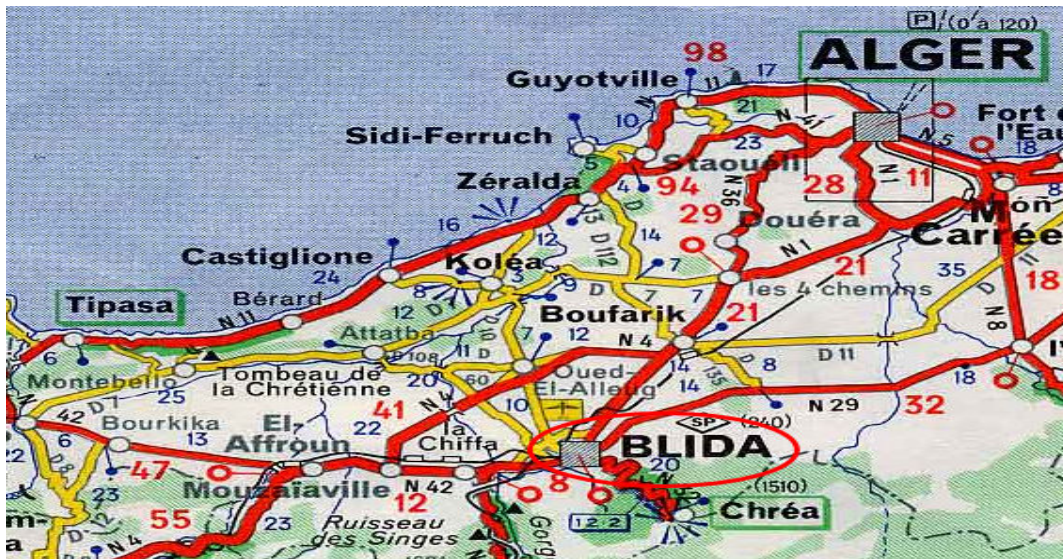


BLIDA

Au contact de l'Atlas blidéen et de la Mitidja, la ville de BLIDA est située à 47 Km au Sud-ouest d'Alger et à 26 Km au Nord-est de Médéa.



Climat méditerranéen avec été chaud.

L'Atlas tellien protège la ville des vents secs du Sud en provenance des Hauts Plateaux. Cette protection permet à la région de bénéficier d'un climat méditerranéen propice à l'agriculture.

Le mot BLIDA vient de l'arabe classique *boulayda* qui signifie petite ville ou petite contrée, c'est le diminutif de *Bilad* (pays, contrée), et devient en arabe dialectal *BLIDA*, ce terme est employé durant la colonisation française. La ville est également surnommée *Ourida* (petite rose).

HISTOIRE

Comme on n'a pas trouvé de ruines romaines dans les environs, on s'accorde généralement à dire que les romains n'ont jamais occupé Blida. Il n'est cependant pas impossible que les vestiges de leur passage aient disparu, par suite des transformations provoquées dans la topographie de la région, par des séismes violents ou des inondations.

Présence turque  1512 - 1830

Surnommée "OURIDA" (*la petite rose*), au milieu de la verdure de ses orangers, citronniers, oliviers et mimosa, Blida sur les bords de l'oued El-Kébir était l'une des localités les plus riantes de l'Algérie.



Oued

El-Kébir

Elle fut fondée en 1553 par Ahmed EL-KEBIR avec le concours d'immigrants andalous qui importèrent de la région l'art de l'irrigation, la culture de l'orange et l'industrie de la broderie du cuir.

Leur protégé, KHEIR-ED-DINE, fit construire à leur intention une Mosquée, des bains et un four banal entre la place d'Armes et le Marché.

Blida était au temps des Turcs, un lieu de plaisir pour les Janissaires et les Raïs d'Alger, une sorte de Capoue musulmane. Ainsi l'avait-on surnommée *QAHBA*, la prostituée !

La ville était également menacée, car soumise à des tremblements de terre répétés.

En 1817, une épidémie de peste a fait 70 à 100 morts par jour durant un an.

En mars 1827, un tremblement de terre détruit la ville qui cause également la mort d'une partie de ses habitants. La population s'est réfugiée à Montpensier qui était alors au Nord de Blida. L'agha YAYA projeta de reconstruire la ville plus au Nord.

Présence Française 1830 – 1962

Entre la France et la régence d'Alger, qui dépend de l'Empire ottoman, les relations se dégradent depuis le début du siècle, notamment pour des raisons commerciales. En 1827, la France bloque le port d'Alger. En 1830, 37 000 soldats français débarquent sur la presqu'île de Sidi-Ferruch. L'armée d'Hussein Pacha, le dey (chef) de la régence, est vaincue le 5 juillet. Au moins 10 000 habitants fuient la ville. Le trésor de la Casbah, issu en grande partie de la vente des esclaves ou des rançons perçues pendant 3 siècles, est transféré en France dans des conditions douteuses...

Quand les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : la Kabylie et l'Aurès avaient conservé la race berbère à peu près pure.

La province d'Alger fut la première attaquée ; la première région d'Algérie où s'établit solidement l'élément rural européen fut la plaine littorale d'Alger.

Alger se trouve resserré entre la mer et les escarpements rapides d'un petit massif de 400 mètres, le Sahel : au Sud, le Sahel s'abaisse par une pente douce vers la grande plaine de la Mitidja. Sahel et Mitidja forment une seule région agricole que l'on peut désigner sous le nom de plaine d'Alger.

La plaine d'Alger reçut de France ses premiers colons ; ils eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la Mitidja était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications devenues si grandes, que les créations des villages se succédèrent rapidement.



Louis DE BOURMONT (1773/1846)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Auguste_Victor_de_Ghaisne_de_Bourmont



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Claudel

Le maréchal Bourmont poussa une pointe sur Blida dès le 25 juillet 1830 et Clauzel y pénétra le 19 novembre suivant, au prix d'un combat. Mais ce fut pour l'évacuer à son retour de Médéa. Le duc de Rovigo (Anne Jean Marie Savary) la saccagea en Novembre 1834 mais l'évacua également.

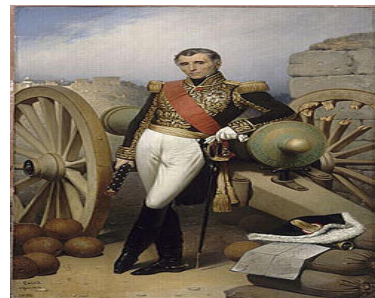
1836 : Pillage des Juifs de Blida par les Béni-Salah et Béni-Messaoud.

Le 3 mai **1838**, le général Valée entra de nouveau et créa à ses portes deux camps où il établit sa garnison.



Anne, J. Marie SAVARY (1774/1833)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Jean_Marie_Ren%C3%A9_Savary



Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e

BLIDA (*Source Anom*) est occupée par les Français le 3 mai 1838 et passée sous administration civile en 1841. Un centre de population est créé par arrêté du 1^{er} octobre 1840, mais le peuplement ne commence pas avant 1842. La commune est créée par ordonnance royale du 29 octobre 1845 et est érigée en Commune de Plein Exercice par ordonnance royale du 31 janvier 1848.

La commune de Blida avait quatre annexes :

-**BOU-ARFA** : Village établi près de la rive gauche de l'oued, et devenu commune par arrêté du 5 août 1957 (douar Sid-El-Fodhil et aussi antenne de la SAS des Ouled-Sultan) ;

-**DALMATIE** : Centre de population créé par ordonnance royale du 13 septembre 1844 au lieu dit Ouled-Yaïch, érigé en commune par ordonnance du 29 octobre 1845 ;

-**JOINVILLE** : Centre de population créé par arrêté du 5 juillet 1843, dans l'enceinte du camp supérieur de Blida.

-**MONTPENSIER** : Centre de population créé par arrêté du 21 juin 1843, dans l'ancien camp inférieur de Blida. C'est de nos jours un quartier de cette ville.



1840 : Arrêté du Gouvernement général du 1^{er} octobre, appelant les familles à venir à Blida.

La Mitidja fut plus longue à peupler. Dès 1841 des colons s'étaient installés à Blida où l'on a recensé 845 français en 1851.



MITIDJA

une œuvre française.

La partie occidentale de la Mitidja, dépression limitée au Sud par l'Atlas Tellien au Nord par la chaîne des collines du Sahel, collines de faible hauteur (268 mètres au point le plus haut, dominé par "*le tombeau de la Chrétienne*") se trouvait privée de tout exutoire vers la mer sur une distance de 40 kilomètres entre l'Oued Nador à l'Ouest et l'Oued Mazafran à l'Est. Les eaux provenant de l'Atlas ne pouvant atteindre la mer, une vaste zone marécageuse s'était formée, zone comprenant en son point le plus bas le sinistre lac Halloula.

Auteur : Monsieur Jules DUVAL (extrait de son rapport de 1859) :

« La plaine de la Mitidja se déroule de l'Ouest à l'Est, du pied du mont Chenoua, sur une longueur de 96 km, et une largeur moyenne de 22 km, ce qui lui donne une superficie d'environ 2 000 km². Elle a la forme d'un long rectangle, limité au Nord par les collines tertiaires du Sahel et le massif de transition du Bouzaréa, à l'Est, au Sud et à l'Ouest par les hautes collines de l'Atlas. Au Nord-est, elle ouvre sur la baie d'Alger, où s'écoule la plus grande partie des eaux. Elle forme, entre le Sahel et l'Atlas qui l'encadrent, comme une large et longue zone concentrique autour d'Alger.

« Le sol de la Mitidja renferme quatre lignes de crêtes, faiblement prononcées, il est vrai, mais qui la divisent pourtant en cinq bassins hydrographiques principaux, qui sont les bassins de l'oued Nador, de l'oued Mazafran, de l'oued Harrach, de l'oued Khamis et le petit bassin de l'oued Réghaïa. La pente générale est du Sud au Nord. Son altitude moyenne dans cette direction, à la ligne médiane, vers Boufarik, est de 120 mètres ; au point le plus bas, elle n'a que 19 mètres ; elle se relève en remontant vers l'Atlas, à Béni-Méred et à Blida, qui se trouve de niveau avec le Sahel, par 185 mètres d'altitude.

« Entre le bassin du Nador et celui du Mazafran, se trouve le lac Halloula, situé au pied du Tombeau de la Chrétienne (des Rois) ; il a 6 km de long et 2 km de largeur moyenne ; sa profondeur moyenne, en été, va jusqu'à deux mètres. Il est très poissonneux et très fréquenté par les oiseaux aquatiques que l'on chasse souvent sur ses bords. C'est un lac d'eau douce dont le niveau est supérieur à celui de la mer

« Ce lac est alimenté par les eaux venant de l'Atlas et du Sahel. Dans la saison des pluies, son niveau s'élève parfois au-dessus de la ligne de faite qui le sépare de l'Oued-Djer. Le lit de cette rivière sert alors d'écoulement aux eaux du lac Halloula, qui pourrait être desséché par le moyen d'une tranchée assez profonde, pour le mettre en communication constante avec la partie inférieure du cours de l'Oued-Djer.



Les travaux d'assainissement s'effectuèrent dans des conditions de difficulté extrême, d'une part du fait de l'insécurité à laquelle il fallut faire face de 1830 à 1842, d'autre part en raison des fièvres paludéennes qui décimèrent les travailleurs attachés à des opérations exténuantes, d'abord de défrichement, par arrachage, des joncs, aloès et palmiers nains qui peuplaient les marécages et ensuite de creusement des canaux et fossés d'écoulement.

1845 : Conversion des Camps supérieur et inférieur en Joinville et Montpensier.

1848 : Election de Monsieur Choulet en qualité de maire.

1849 : Création d'un bureau de bienfaisance.

1850 : 14 juillet - création d'une école arabe française.

1852 : Création d'une sous-préfecture.

-Auteur : Monsieur DUVAL Jules, Administrateur (1859) -

BLIDA : « Principale ville de la province après Alger, chef-lieu de la 1^{ère} division militaire et d'un Arrondissement, située à la lisière de la Mitidja, au pied septentrional de l'Atlas, dont les premiers gradins ne sont éloignés que de quelques centaines de mètres de ses murs, par 185 mètres d'altitude absolue, à 100 mètres au-dessus du Mazafran, à 22 km au Sud de Koléa, à 58 km à l'Est de Miliana.



Tremblement de terre en 1827 : Sur une population de 15 000 âmes, composée de maures, juifs et autres indigènes, 300 seulement échappèrent au désastre, et encore beaucoup de ceux-ci étaient-ils plus ou moins mutilés. A la date du 7 mars, 7 000 cadavres avaient été retirés des ruines, et, dans ce nombre, en étaient 280 provenant d'enfants trouvés sur l'emplacement d'une école israélite.

« Célèbre sous la domination turque, comme séjour de plaisirs, ce qui lui avait mérité le titre de « *Voluptueuse* », et pis encore, Blida a toujours eu une importance considérable par le chiffre élevé de sa population, son commerce avec le Beylik de Titteri, l'étendue et la richesse de ses jardins remplis d'orangers et de citronniers. Renversée en

partie par le tremblement de terre de 1825, la ville était encore en ruines et à peu près dépeuplée, lorsque le 23 juillet 1830 le Maréchal Bourmont y fit une première reconnaissance. Il fut accueilli avec cordialité et y resta un jour.

« Mais en peu de mois les dispositions des esprits changèrent : le 19 novembre 1830, le Maréchal Clauzel n'y pénétra qu'en combattant, ainsi que le 26, à son retour de l'expédition de Médéa ; il n'y put tenir. Elle resta en dehors de notre action jusqu'au 3 mai 1838, jour où le Maréchal Vallée se présenta sous ses murs et reçut la soumission de ses habitants. Mais, ne voulant pas pénétrer dans la ville, par ménagement pour la population, il s'établit dans les camps supérieur et inférieur, qui sont devenus les villages de Joinville et de Montpensier.

« L'armée française n'occupa la ville qu'à la reprise des hostilités avec Abd-El-Kader. Depuis lors, elle a grandi d'année en année, au point de tenir aujourd'hui le second rang dans la province. Sa prospérité ne fera que s'accroître, car elle repose sur des éléments solides.

« Comme fonction militaire, Blida est le point de départ et le centre d'approvisionnement de toutes les expéditions dans le Sud ; il surveille la plaine de la Mitidja et les débouchés de l'Atlas ; Comme fonction civile, c'est l'entrepôt des tribus et des colons, dans un vaste rayon : le nœud des relations commerciales pour Médéa, Miliana, Alger, Boufarik, Cherchell même ; il représente le centre d'un sablier dont une alvéole s'écrase sur la Mitidja et la côte, l'autre sur l'Atlas et le Sahara.

« A tous ces titres, Blida est prédestiné à devenir la capitale agricole, administrative et militaire de la province, mieux qu'Alger, à qui sa position maritime assigne un rôle principalement commercial. En attendant que se développe cette haute destinée, elle est, sans conteste, le centre de colonisation pour la Mitidja.



Jardin RICCI

« Son territoire, remarquable par la beauté du paysage, la richesse du sol, la salubrité de l'air, l'abondance des eaux, est comme perdu dans une forêt embaumée d'orangers, de citronniers, de mûriers, de figiers, de jujubiers, d'arbres de toutes essences, dont la guerre a malheureusement réduit de beaucoup le nombre. Ses riches jardins et vergers sont arrosés par les eaux de l'Oued Sidi-El-Kébir (par abréviation Oued Kébir), dont les sources, situées en amont, à 4 km environ de la ville, sont protégées par les tombeaux de Mohammed-El-Kébir et de ses deux fils, but des pieux pèlerinages à travers les gorges que la nature et la culture embellissent. L'Oued Kébir, qui fournit dans les plus fortes chaleurs 13 000 m³ d'eau par 24 heures, après avoir fait tourner les moulins au-dessus de Blida, alimente de nombreuses fontaines, avec leurs abreuvoirs et lavoirs. C'est la plus pure de toutes les eaux d'Afrique qui aient été examinées ; elle pourrait servir à la fabrication du papier fin. Grâce à une abondante irrigation, les plantations de platanes et d'orangers qui décorent les places de la ville, font admirer la plus luxuriante végétation.



« Favorisés par des conditions privilégiées, les colons se sont adonnés aux cultures les plus riches : orangers, plantes odoriférantes, coton, tabacs, vers-à-soie, primeurs : nulle part la production agricole n'est plus lucrative et plus variée. Les orangers de Blida se vendent 6 à 7 000 francs l'hectare.

« La ville, partie mauresque, partie rebâtie à neuf par les Français, avec tout le luxe, mais avec l'incommodité de l'architecture européenne, est percée de plusieurs larges et belles rues qui débouchent sur cinq portes qui s'ouvrent sur des marchés : Bab-El-Sept, Bab-Alger, Bab-Zouïa, Bab-El-Rabah, Bab-El-Kebour.



Elle renferme toutes les institutions et les établissements d'une ville de second ordre : Hôtels des administrations civiles et militaires, casernes, magasins et hôpital militaire, sur de très larges proportions, églises, mosquées, télégraphe, hôtel de sous-préfecture nouvellement achevé, tribunal de 1^{ère} instance, justice de paix, fondouks et bazars indigènes, abattoirs, écoles, entrepôt civil des farines, bureau Arabe, conseil de guerre, etc... tout, excepté un hôpital civil. Le dépôt d'étalons de Koléa a été transféré à Blida ; on y remarque le bel étalon *El-Has*, don de l'Empereur, et 4 baudets qui ont coûtés 22 000 francs. On s'occupe de remplacer le théâtre qui a été incendié.

« Dans la plaine, à la limite des jardins, se voit l'enceinte élevée, mais non occupée, pour servir d'emplacement à Blida, après le tremblement de terre de 1825. De ses portes, partent des routes qui mettent la ville en communication directe avec Médéa, Miliana, Cherchell, le Fondouk, Boufarik et Alger.

« Des services de diligences sont organisés sur toutes ces routes, exceptées sur celles de la Mitidja occidentale. Le projet d'un chemin de fer de Blida à Alger est étudié, et n'attend qu'une décision officielle, pour imprimer un nouvel et puissant essor à l'activité des capitaux et des esprits. L'industrie a déjà provoqué d'utiles diversions. Blida était autrefois renommé par ses teintureries et ses tanneries, ses fabriques d'instruments aratoires, ses moulins, au nombre de quinze. A ces anciennes branches de richesse qui renaissent sous l'impulsion française, l'industrie moderne a joint des fours à gypse qui concourent à l'approvisionnement d'Alger. Les exploitations de minerais de Mouzaïa, fourniront au chemin de fer projeté un inépuisable aliment.

« Les brasseries, les messageries, les imprimeries typographiques et lithographiques, les fabriques d'essences constituent, avec les pépinières particulières, les autres industries les plus intéressantes de la cité. Une papeterie y est projetée. Le commerce y est représenté sous toutes ces formes, y compris un marché arabe le vendredi de chaque semaine.

Plusieurs grands et beaux hôtels et cafés rappellent les villes de second ordre de France.

« Sous le rapport de l'administration, Blida est le chef-lieu de la 1^{ère} division militaire et de la 1^{ère} subdivision, le siège du quartier-général. L'arrondissement, qui répond au territoire civil, comprend les communes suivantes : Blida (annexes : Joinville, Montpensier, Béni-Méred, Dalmatie), Boufarik (annexe Souma), La Chiffa, Mouzaïaville, Oued-El-Alleug, Koléa (annexes : Douaouda, Fouka, Zéralda, Castiglione et Téfeschoun), plus les districts de Médéa et de Miliana, enclavés en territoire militaire.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

-*Constructions* : 563 maisons valant 5 364 000, 7 hangars, 64 écuries ou étables, 88 gourbis et silos, 18 puits et norias, d'une valeur totale de 74 420 francs ;

-*Bétail* : 74 chevaux, 43 mulets, 74 ânes, 93 bœufs, 40 vaches, 208 chèvres, 28 moutons, 80 porcs ;

-*Matériel agricole* : 48 charrues, 46 voitures, 46 tombereaux ;

-*Plantations* : 39 895 arbres ;

-*Récoltes* (1852) : Sur 1 527 hectares cultivés, 10 332 hectolitres de blé tendre, 10 680 de blé dur, 14 388 d'orge, 288 de seigle, 140 d'avoine, 277 de maïs, 625 de fèves d'une valeur totale de 425 493 francs ;

-*Orangerie* : 153 ha et 17 ares, contenant 19 140 anciens pieds en rapport et 2 647 nouveaux non encore en rapport. Un meilleur système de conduite et de distribution des eaux de l'Oued Kébir permettrait d'irriguer, et par conséquent, de cultiver une étendue double.

1858 : Création du jardin Bizot.



1862 : Inauguration de la ligne de chemin de fer Alger - Blida.



1864 : Ouverture de l'église Saint Charles.

1865 : Visite de Napoléon III à Blida.

A son arrivée au pouvoir, Napoléon III hérite d'un empire colonial modeste comprenant la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, La Réunion, des comptoirs en Inde, Saint Pierre et Miquelon, Mayotte et ses dépendances, l'Algérie ainsi que quelques autres îles notamment en Polynésie. Si au début, Napoléon III n'a aucun programme pour les colonies qu'il considère comme des fardeaux, l'idéologie des saints simoniens, va toutefois ostensiblement influencer les grandes lignes politiques de la colonisation sous son règne, époque pendant laquelle la surface des possessions françaises est finalement triplée.



Napoléon III encourage une politique d'expansion et d'intervention outre-mer, autant par souci de prestige, que dans le but également de se concilier certaines fractions du corps social comme les militaires, les catholiques et les candidats à l'émigration vers des contrées lointaines.

Sur son initiative est réorganisée l'administration coloniale en 1854 avec la création d'un comité consultatif des colonies, suivie en 1858 de celle du ministère de l'Algérie et des Colonies. La politique coloniale de l'empereur, inspirée par les Saints simoniens, se manifeste non seulement par le développement des ports coloniaux mais aussi par le commencement du percement du canal de Suez (1859/1869) en Egypte à l'initiative de Ferdinand de Lesseps et de Barthélémy Prosper Enfantin. Ce dernier est, au côté du saint-simonien Ismaël Urbain, le grand inspirateur de la politique arabophile de l'empereur et notamment de sa politique algérienne.

1867 : Tremblement de terre.



La Place d'Armes transformée en camp de toile après le séisme de 1867.

1866 : 1^{er} décembre : Naissance à Blida de Victor Margueritte, romancier et auteur dramatique. Fils d'un héros de la guerre de 1870, Jean-Auguste Margueritte, frère de l'écrivain Paul Margueritte et petit-cousin par sa mère de Stéphane Mallarmé, il fit ses études au lycée d'Alger. Il s'engagea en 1886 dans les Spahis, avant d'entrer en 1891 à l'École militaire de Saumur où il devint lieutenant de dragons. En 1896, il donna sa démission pour se consacrer à la littérature.

1868 : Le réseau d'égouts à travers la ville est terminé.
En Mars mise en place de l'éclairage public au gaz.

- Source : journal *Le TELL*- Mars1868 -

« Hier au soir, la ville de Blida présentait un spectacle inaccoutumé. La place d'armes, ainsi que les principales rues, d'ordinaire si calmes et silencieuses dès 8 heures du soir, étaient animées par de nombreux groupes de promeneurs heureux de contempler les merveilles du gaz dont l'inauguration avait lieu.

L'éclairage d'une ville par le gaz constate un réel progrès. Que l'on ne trouve donc pas étrange que nous retracions en quelques mots l'historique de cette amélioration importante.

Des 1837, on s'occupait déjà de cette question de l'éclairage au gaz. Des 1857, et nous sommes en 1868. Tant il vrai que le progrès ne s'improvise pas.

Il existe dans les cartons de la mairie de volumineux dossiers constatant que la municipalité s'était adressée d'abord à plusieurs compagnies pour obtenir des propositions quelconques. Quelques unes répondirent à ces ouvertures, mais après renseignements pris sur l'importance de l'éclairage, elles refusèrent péremptoirement tout concours.

Les choses restèrent en l'état de 1857 à 1864. A cette dernière date la municipalité avait à sa tête un des citoyens les plus honorables (Ndlr: BORELY-LA- SAPIE), à qui nous devons la plupart des projets utiles qui s'exécutent de nos jours, et qui feront de Blida l'une des cités les plus propres de la colonie.

A cette époque, disons-nous, de nouvelles tentatives furent faites pour doter la ville de l'éclairage par le gaz. Un homme aussi honnête qu'intelligent se pressa pour obtenir le marché. Un capitaliste devant fournir les fonds nécessaires après la signature du marché; la Municipalité s'empessa de terminer l'affaire.

L'éclairage public est composé de 150 becs de gaz parmi lesquels 90 sont permanents (c-à-d allumés toute la nuit), les autres sont éteints à 11 du soir... »

1871 : Plantation du premier palmier sur la Place d'armes.

1875 : Première fête de Blida.

1887 : Inauguration du collège de Blida.

1889 : Création du barreau de Blida.

1896 : En décembre, naissance du cercle civil.

1902 : En décembre, inondations à Blida.

1903 : Visite du Président de la République, Emile Loubet.

1907 : Visite de la Princesse Béatrix de Battengerg.

1909 : Visite de la Duchesse et du Duc de Connaught.



1911: Pour éviter des constructions sans plan d'ensemble et le déboisement, le Conseil municipal de Blida décide de créer une station estivale dans cette partie de l'Atlas Blidéen.

1912 : Inauguration des Halles aux tabacs.

1913 : Création de la Société des Concerts Symphoniques.
Installation cabine téléphonique à Joinville (*Echo Alger*).

1914 : L'hôpital militaire devient l'Hôpital Ducros. Pavage autour du Marché et pose de grilles autour du kiosque de la place d'Armes et du jardin Bizot.



1915 : Ouverture de l'école Ouvroir pour les filles.

1916 : du 31 mai au 1^{er} juin : Inondations catastrophiques.

1917 : Inauguration du Mausolée à Sidi El-Kébir.



Tombeau de Sidi-Ahmed-El-KEBIR

fondateur de la ville.

1920 : La société hippique abandonne le terrain de Joinville du champ de manœuvre.

1921 : Le Maréchal Franchet d'Esperey en visite à Blida.

1922 : Visite du Président de la République Alexandre Millerand. Premier éclairage électrique de la Place d'Armes.

1923 : Début de destruction des fortifications.

1924 : Pavage de la rue Lamy.

1925 : Inauguration du Monument aux Morts.

1927 : Gaston Ricci, élu Conseiller général.

1928 : Projet création Ouverture école arabo-française cité Dourel. Jardin Bizot ceint d'un mur et d'une grille. Ouverture de la gare d'Autobus et du Cours complémentaire de Bonnier.

1929 : Destruction des fortifications.

1930 : Visite de Gaston Doumergue (Président de la République) et de Paul Doumer (Président du Sénat). Téléphone automatique installé à Blida.

1931 : Premier cinéma parlant à Blida (Cinéma *Olympia*). Le cinéma *Variétés* devient parlant et ouverture de celui de *l'Empire*.



Porte

BIZOT

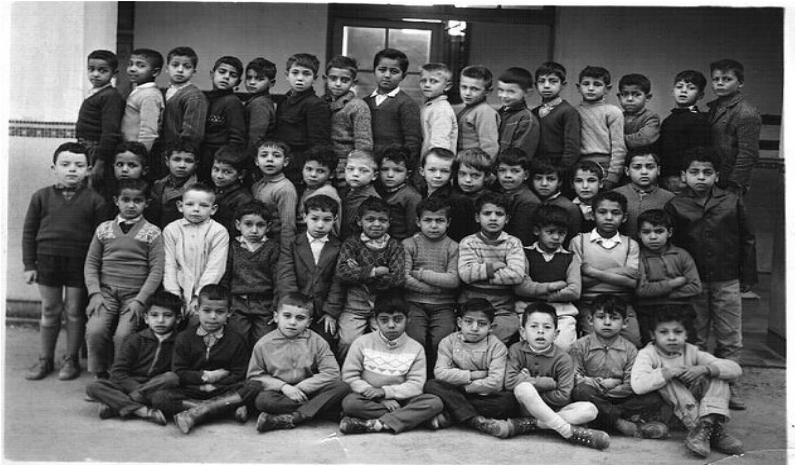
1932 : Inauguration Aéroclub de Blida - Mitidja.

1933 : Ouverture de l'école Beaupretre : « Elle abritait 13 classes et 550 élèves en 1946. La fusion des enseignements « A » (Européens) et « B » (Indigènes) sous l'impulsion du Gouverneur général Marcel-Edmond Naegelen (décret du 13 février 1949) va entraîner la création d'un Collège d'Enseignement Général : M. Arnaud,

puis M. Morana vont assumer la charge. Mmes Maylie et Ramand, MM. Cremadez, Dubeyle, Georges, Greuet, Sedraine y enseigneront.

Un cours complémentaire d'enseignement commercial préparant aux C.A.P. d'aide-comptable et d'employé de bureau viendra se greffer au groupe scolaire.

Jouxtant les locaux du groupe, se trouvait le Centre d'Apprentissage et de Perfectionnement délivrant, au bout de 3 ans, un CAP de formation en Mécanique Générale et Automobile (M. Lambert), en sections « Bois » et « Fer » (M. Jaubert). Ce centre dirigé par M. René Arnaud fut transformé en Collège d'Enseignement Technique. Les nouvelles spécialités furent décentralisées rue Jean Mermoz : Bâtiment, Cordonnerie, Menuiserie, Serrurerie et Electricité) »



Vous reconnaissez-vous ? Classe CM2 en 1960, école Beaupretre – Blida -

1934 : Installation du Groupe d'Aviation à Blida. Captage de l'eau potable de l'Ain-Bouzar.

1935 : Importantes chutes de neige à Blida.

1937 : Route de Chréa goudronnée.

1927-1938 : Blida-Joinville fut le premier Hôpital Psychiatrique d'Algérie (1^{er} bâtiment en 1927 et inauguration officielle en 1938). Depuis 1845 et jusque dans les années 30, les malades en provenance d'Algérie étaient envoyés à Montperrin (Aix en Provence). Les conditions de transfert étaient abominables et celles d'hébergement tout autant. La mortalité y était très forte par suite de la tuberculose. Il y avait à l'aube du 20^{ème} siècle entre 250 et 300 malades en Provenance d'Algérie à l'asile d'Aix en Provence (toutes religions confondues) sur un peu plus de 700 internés. Le Docteur Dequeker qui dirigeait cet hôpital avait mis sur pied un cinéclub à Blida. Alger avait la Clinique du Docteur Rouby mais pas d'hôpital psychiatrique.



1940 : Mort d'Elissa RHAÏS



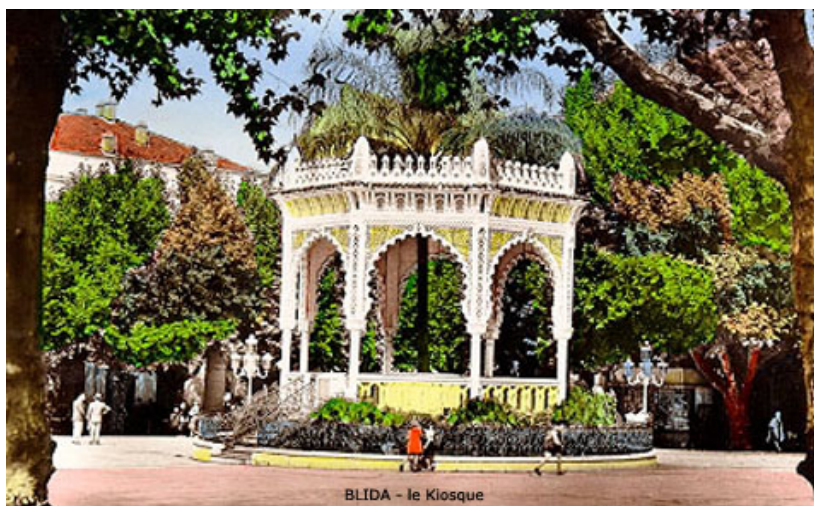
Elissa RHAÏS (1876-1940) est un mystère. Cette femme fut sans doute l'auteur juif d'Afrique du Nord qui recueillit le succès littéraire le plus large de son vivant. Rosine Boumendil, de son vrai nom, décide de quitter Blida sa ville natale au pied de l'Atlas, pour se rendre à Paris. *Les éditions Plon* acceptent immédiatement de publier son roman *Saada la Marocaine* et signent avec l'auteur un contrat pour cinq ans. Pour la lancer, on lui donne le nom plus exotique d'Elissa Rhaïs, en lui forgeant une légende orientale la présentant comme une arabe musulmane, scolarisée jusqu'à douze ans, enfermée ensuite dans un harem dont elle s'extrait pour écrire des histoires en français. Elle signe une quinzaine de romans chez de grands éditeurs parisiens : *Plon*, puis *Fayard* et *Flammarion*. Toutes ses œuvres sont un succès, si l'on en croit les rééditions de *Saada la Marocaine*, *Les Juifs*, *La Fille d'Eléazar* ou *La Chemise qui porte bonheur*.

1941 : Le collège de garçons devient le Collège Duveyrier, celui des jeunes filles devient le Collège Masqueray.

1944 : M. Astay Georges nommé Président de la délégation spéciale. Septembre : Inauguration de la Sous-préfecture.

1944 : La ville de Blida demande à Monsieur Socart, architecte du Gouvernement Général, d'établir un projet d'extension de Chréa.

1947 : Le palmier du kiosque est arraché par la tempête ; aussitôt remplacé.



1949 : Le Collège est transformé en Lycée.

1951 : Première foire de Blida.

1954 : En février tempête de neige sur Blida.

1956 : Jumelage de Blida avec la ville de Metz (Moselle).

ETAT CIVIL

- Source ANOM -

-Première Naissance : (10/01/1841) de ADOUE Eugène (Père Aubergiste) ;

-Premier décès : (12/01/1841) de ISANA Françoise (55 ans, domestique native Espagne) ;

-Premier Mariage : (26/06/1841) de M. FAZON Florentin (Menuisier natif Meuse) avec Mlle BEN-FRESCHEY Djournò (SP native ?) ;

SP = Sans Profession

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1841 (03/11) M. LEGER J. Baptiste (*Ebéniste natif Rhône*) avec Mlle LELUC Agathe (*Ouvrière native Bretagne*) ;
1842 (19/05) M. DAUDINOT Joseph (*Militaire natif Corrèze*) avec Mlle GALLENNE Joséphine (*Blanchisseuse native Bretagne*) ;
1842 (26/07) M. AUBRY Ludovic (*Aubergiste natif Maine et Loire*) avec Mlle ANDOLI Elisabeth (*SP native Marseille*) ;
1842 (02/08) M. (Veuf) COINEAUD Jean (*Tailleur natif Charente*) avec Mlle PEIRANO Marie (*SP native Pyrénées Orientales*) ;
1842 (13/08) M. SALIES François (*Commerçant natif Pyr. Orientales*) avec Mlle POUQUET Marie (*SP native Pyrénées Orientales*) ;
1842 (12/10) M. BENOIT Marie (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mme (Vve) BENT-AHMED STAMBOULI Anipha (*SP native Alger*) ;
1842 (19/11) M. DULUC Simon (*Concierger natif Gard*) avec Mlle HENRY Anne (*Couturière native Moselle*) ;
1842 (06/12) M. BRUNEAUX J. Baptiste (*Employé natif Ardennes*) avec Mlle MOREAU Marie (*Domestique native Deux Sèvres*) ;
1844 (17/02) M. CHAGNY J. Pierre (*Ménager natif Saône et Loire*) avec Mlle BONTEMPS Joséphine (*SP native Seine et Oise*) ;
1844 (26/03) M. LANOUE Guillaume (*Employé natif Seine et Oise*) avec Mlle ROUOT Aurore (*SP native Seine et Marne*) ;
1844 (15/04) M. ORFILA Francisco (*Cultivateur natif Baléares*) avec Mlle ALLES Francisca (*SP native Baléares*) ;
1844 (29/05) M. DARNAUDET-LALUPY Auguste (*Concierger natif du 64*) avec Mlle CASAUX-MOUSSON Jeanne (*Ménagère native du 64*) ;
1844 (12/06) M. (Veuf) DELAGRANDE J. Baptiste (*Négociant natif Aisne*) avec Mlle GIRO Marie (*SP native Htes Alpes*) ;
1844 (13/06) M. GISLAIN Henry (*Peintre natif Orne*) avec Mlle BRAVELET Marie (*SP native Moselle*) ;
1844 (15/06) M. VIDAL Lorenzo (*Cultivateur natif Baléares*) avec Mlle FLORET Juana (*Couturière native des Baléares*) ;
1844 (05/08) M. MONSIGNY J. Baptiste (*Militaire natif Pyr. Atlantiques*) avec Mlle LABARRERE Marie (*SP native Pyr. Atlantiques*) ;
1844 (10/08) M. PAER Maurice (*Militaire natif Seine*) avec Mlle MARIE Louise (*SP native Seine Maritime*) ;
1844 (12/08) M. DEMEME Pierre (*Boulangier natif Côte d'Or*) avec Mlle GUERIN M. Louise (*SP native Maine et Loire*) ;
1844 (07/09) M. RAZIGADE Paul (*Forgeron natif Hérault*) avec Mlle ERNANDES Antonia (*SP native des Baléares*) ;
1844 (14/11) M. LOMBART Jacques (*Perruquier natif Var*) avec Mlle COVA Sophie (*Ouvrière native Marseille*) ;
1844 (30/11) M. WAGNER Jean (*Maçon natif Seine*) avec Mlle PETITFILS Jeanne (*Couturière native Lorraine*) ;
1844 (04/12) M. MOLLARD Henri (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle BARRAL Marguerite (*SP native Isère*) ;
1844 (05/12) M. (Veuf) BONTEMPS Louis (*Cultivateur natif Seine et Oise*) avec Mlle FAUVE Marie (*SP native Eure et Loir*) ;
1844 (05/12) M. NERON Jérémie (*Concierger natif Vienne*) avec Mlle MERIEUX Marie (*SP native Var*) ;
1844 (23/12) M. GIANOGLIO Bernard (*Cultivateur natif Italie*) avec Mlle BERNARD Marie (*SP native Alsace*) ;
1844 (26/12) M. CIRE Joaquin (*Perruquier natif Espagne*) avec Mlle VILLALONGUA Agueda (*SP native des Baléares*) ;
1844 (28/12) M. FABRE J. Pierre (*Maçon natif Lot et Garonne*) avec Mlle DAUPHIN Célestine (*Couturière native Alsace*) ;



[Le 20 juin 1860, le conseil municipal conduit par le maire, Monsieur LEMOINE, décide la construction de l'église Saint Charles]

Autres Mariages relevés :

- (1904) ACHOUCH Joseph (*Commis greffier*)/ANDRE Eugénie -(1896) AIACHE Echoua (*Ferblantier*)/YAICH Sultana -(1896) AIACHE Jacob (*Commerçant*)/BONAN Lisa -(1904) ALT Claudius (*Commis des postes*)/LEROY Joséphine -(1846) ALVADO Francisco (*Journalier*)/FLORES Antonia -(1852) ALVADO Juan (*Jardinier*)/MESTRE Josefa -(1904) AMAR Mardochée (*Cordonnier*)/CHERQUI Fortunée -(1904) ANGELLOZ PESSEY Joseph (*Professeur*)/BENOIT Mathilde -(1862) ANTONIO Juan (*Jardinier*)/GARCIA Maria -(1903) AZZOPARDI François (*Limonadier*) /IBORRA Marianne -(1897) BAGUR Damien (*Jardinier*)/SANCHEZ Catherine -(1897) BAGUR Christophe (*Cultivateur*)/ALVADO Joséphine -(1904) BARBER Jean (*Jardinier*)/BARBER Antonia -(1867) BASILIS André (*Cultivateur*)/ALVADO Isabelle -(1904) BAUDRU Joseph (*Typographe*) /ARENDA Emelie -(1903) BAZIN Ernest (*Cultivateur*)/TABONE Catherine -(1869) BERENGUER Joseph (*Forgeron*)/PEREZ Françoise -(1904) BERGALLI Giuseppe (*Cultivateur*)/ALBESA Jeanne -(1860) BERTET-FAGOT Félix (*Cultivateur*)/ALVADO Maria -(1899) BERTRAND Marius (*Employé*)/DRABIER Berthe -(1904) BESIAT Léon (*Militaire*)/DUSSAUX Anne -(1880) BETTOLI Etienne (*Maçon*)/FERRARI Marie -(1894) BONAN Joseph (*Lampiste*)/MAHMANN Félicité -(1898) BONNET Juan (*Agriculteur*)/FIOL M. Louise -(1904) BONTET Jean (*Cordonnier*) /JAUME Marie -(1896) BORG Louis (?) /BUHAGIAR Marie -(1902) BORGE Salvador (*Cultivateur*)/GUILLING Alexandrine -(1862) BORRAS Vicente (*Jardinier*)/GARCIA Joséphine -(1890) BOSSAT Charles (*Cultivateur*)/GUILLERME Augustine -(1870) BREMENT Nicolas (*Employé*) /ROGER Juane -(1890) BRESSON Albert (*Clerc de notaire*)/DELAHAYE Félicie -(1898) BRESSON Henry (*Agent Voyer*)/NADAL Jeanne -(1890) BREUILLARD Louis (*Employé*)/SALVANO Gaetana -(1883) BROTSCHI Louis (*Employé CFA*)/GALMES Antonia -(1889) BRULL Georges

(Comptable)/JANER Marie –(1904) BRUNO Joseph (*Meunier*)/DEVESA Joséphine –(1904) BUIGUES Jacques (*Jardinier*)/PONS Jeanne –(1878) BUIGUES Pierre (*Jardinier*)/BAGUR Françoise –(1904) BURDIN Joseph (*Clerc de notaire*)/BATH Marie –(1898) BUREAU Etienne (Fondeur) /GARCIA Maria –(1849) CABOT Vicente (*Journalier*)/ALVADO Isabelle –(1901) CARDONA Christophe (*Jardinier*) /MASCARO Marguerite – (1883) CARTERON Jean (*Domestique*)/RENSTOF Césarine –(1874) CASENAVE Augustine (*Coiffeur*)/ZOLLER Sophie –(1901) CASENAVE Emile (*Menuisier*)/FERRER Thérèse –(1904) CHAPUS Auguste (*Professeur*)/LECCIA Angèle –(1892) CHARLES-MESSANGE Marie (*Avocat*)/CHAP-DE- RASTIGNAC Gabrielle –(1904) CHARVIER Marius (*Potier*)/RAYNAUD-DULORIER Claire –(1904) CHAVE Alexandre (*Cultivateur*)/BLANES Marie –(1904) CHICHE Necim (*Ferblantier*)/CHICHE Julie –(1885) COLIN Jean (*Menuisier*) /WEITLAUFF Anna –(1892) COLIN Joseph (*Mécanicien*) /SANS Barbera –(1904) COLLOMB Jean (*Débitant*)/BARRANCA Maria –(1904) COMTE Léon (*Cordonnier*)/GARCIA A. Marie –(1892) CORNILLE Edouard (*Imprimeur*)/GUILLING Adélaïde –(1891) COUTANT Casimir (*Commis greffier*)/BERTRAND Anne –(1904) CRIBIER Camille (*Militaire*) /ROUGEOT Rose –(1897) DAVID Michel (Employé)/MASCARO Françoise –(1865) DAVID-DE-LESTRADE Léonard (*Médecin*)/FOURNIER Charlotte –(1893) DEGUILLEM-DE-LANSAC Edouard (*Cultivateur*)/CHARNOT Camille –(1904) DENIS Léopold (*Gardien*)/BUSSI Christine –(1904) DESPARMET Marion (*Professeur*)/CHABERT Simone –(1882) DOUSCELIN Alphonse (*Jardinier*)/JULIEN Rosalie –(1904) DOYON Gaston (*Représentant*)/SERNY Marie –(1904) EL-BAA Kouider (*Militaire*)/KALLA Khira –(1896) ELIE Joseph (*Vermicellier*)/SYLVESTRE Thérèse –(1851) ESBERT Jorge (*Cultivateur*)/SANS Maria –(1904) ESCRIVA Joseph (*Jardinier*)/FIOL Marie –(1904) EXPOSITO Antonio (*Maçon*)/TORRENT Françoise –(1894) FAIVRE Claude (*Coiffeur*)/FELIU Denise –(1902) FELIU Etienne (*Interprète*)/MIREMONT Pauline –(1898) FERNANDEZ Ernest (*Artiste*)/SANCHEZ Thérèse –(1894) FERRARI Jean (*Maçon*)/SALVANO Catherine –(1894) FERRE Charles (*Mécanicien*)/GELLY Anaïs –(1904) FERRERE Joseph (*Jardinier*)/PASTOR Vicenta –(1865) FERRERI Diego (*Journalier*)/BERENGUER Maria –(1903) FIOL François (*Cordonnier*) /BERENGUER Isabel –(1895) FONTAINE Henri (*Horticulteur*)/MENZA Innocence –(1863) FONTAINE Paul (*Horticulteur*)/ALLOUARD Victoire – (1868) FORTIN Pierre (*Cultivateur*) /GUILLERME Sophie –(1904) FOURNIER Joseph (*Mécanicien*)/RENSTOF Baptistine –(1904) FOUCHTER Jacques (*Cultivateur*)/TONDA Joséphine –(1904) FREDJ Abraham (*Tapissier*)/CHICHE Julie –(1864) FUSTER Luis (*Jardinier*)/ALVADO Féliciana – (1877) GALLIA Angelo (*Epicier*)/BUHAGIAR Angélique –(1885) GALMES Jean (*Journalier*)/PEREZ Françoise –(1856) GALMES Miguel (*Jardinier*) /SANCHEZ Angela –(1859) GARCIA Joseph (*Cigariier*)/POMARES Francisca –(1904) GARCIA Joseph (*Cantonnier*)/GIROUD Virginie –(1904) GARCIA Vincent (*Cocher*)/PERELLO Joséphine –(1904) GENER Mathieu (*Cultivateur*)/MERCADAL Catherine –(1902) GENER Pierre (*Jardinier*) /PEREZ Vincente –(1878) GENESTAR Jean (*Charretier*)/SANCHEZ Maria –(1883) GIGANDET Eugène (*Militaire*)/BRESSION Céleste –(1890) GILBERT Melchior (*Chaisier*)/JULIEN Marie –(1897) GIORDANO François (*Coiffeur*)/FROMONT Pauline –(1885) GIORDANO Pierre (*Tailleur*)/GALEATH Philomene –(1904) GIOVANNONI Charles (*Minotier*)/MENZA A. Marie –(1897) GLAIZE Louis (*Boucher*)/FONTAINE Emilie – (1904) GRAND Louis (*Tourneur*) /BOUCHARD Mathilde –(1884) GRECH Nicolas (*Débitant boissons*)/TABONE Marie –(1883) GRINDA Caietan (*Journalier*) /PORTALIS Georgette –(1891) GUIAUD Paul (*Militaire*)/RENSTOF Louise –(1904) GUILLEM Antoine (*Conducteur de train*) /GEORGES Léonie –(1888) GUILLERME Jules (*Cultivateur*)/CHAPEL Emilie –(1892) GUNAUD Edmond (*Gendarme*)/CORTEZ Catherine –(1865) GUYARD François (*Voiturier*)/ALVADO Antonia –(1872) HUBERT François (*Journalier*)/DOMECQ Marguerite –(1896) HUILLET Louis (*Commis greffier*)/TABONE Carmelle –(1902) IBORRA Antoine (*Boulangier*)/GALIANA Antoinette –(1881) IBORRA Vincent (*Cultivateur*)/FELIU Eléonore – (1898) JANER Gaspar (Employé PLM)/ZARAGOZI Maria –(1904) JANER Michel (*Marchand de glace*)/DE LA ROSA Maria –(1884) JAUME Jacques (*Journalier*)/ESCRIVA Encarnacion –(1904) JEANNOT Prosper (*Militaire*)/VALENZA Joséphine –(1902) JORDA Jean (*Cigariier*)/IVORRA Maria –(1901) JUAN Vincent (*Journalier*)/IBORRA Marie –(1884) JULIA Jean (*Cordonnier*)/RIPOLL Laure –(1892) JULIEN Elie (*Menuisier*) /GILBERT Rose –(1895) JULIEN Henri (*Peintre*)/LOPEZ Hélène –(1904) KERKES Saturnin (*Briquetier*)/HESSE Marie –(1904) LABATTUT Julien (*Menuisier*)/CHAPON Elise –(1904) LAVIOS Antoine (*Cigariier*)/LLORCA Françoise –(1899) LE-BRUN Henri (*Comptable*)/CHAMBILLE Jeanne – (1904) LEFEBRE Louis (*Tailleur*)/LHOMME Clotilde –(1904) LE FLOHIC Antonin (*Tailleur*)/DE-LAS-METAS Victorine –(1853) LEPORI Joseph (*Maçon*)/ESCRIVA Vicenta –(1892) LEROUXEL Joseph (*Instituteur*)/VIRGITTI Marie –(1883) LEVERATTO Lorenzo (*Menuisier*)/BRUN Elisa – (1894) LLOPIS Joseph (*Maçon*)/GARCIA Marie –(1904) LLOPIS Jacques (*Cigariier*)/PEREZ Marie –(1868) LLORET Josef (*Jardinier*)/ALVADO Rita



–(1897) MARCADEL Laurent (*Jardinier*)/GARCIA A. Marie –(1902) MARNAIS François (*Militaire*)/BERTRAND Eugénie –(1903) MARTI Pierre (*Négociant*)/MASCARO Marguerite –(1903) MARTI Vincent (*Négociant*)/GUILLING Hortense –(1904) MARTINEZ Bastien (*Meunier*)/FUSTER Jeanne –(1893) MARTINEZ Joseph (*Menuisier*)/TOLEDO Marie –(1856) MARTINEZ Vicente (*Journalier*)/ALVADO Béatrix –(1900) MASCARO Pedro (*Cultivateur*) /BAGUR Marie –(1897) MASSOL Justin (*Commis des Postes*)/TABONE Mélanie –(1871) MENGUAL Andres (*Cultivateur*) /GARCIA Andresa –(1904) MERCADAL Jean (*Cultivateur*)/ALVADO Joséphine –(1904) MESTRE Joseph (*Viticulteur*)/MASCARO Thérèse –(1894) MIR Jean (*Cultivateur*)/BAGUR Jeanne –(1866) MOATI Isaac (*Commerçant*)/BONAN Messaouda –(1902) MONRRREAL Pascual (*Négociant*) /MORELL Elisabeth –(1904) MONVILLE Paulin (*Potier*)/TEROL Françoise –(1871) MORA Salvador (*Journalier*)/GARCIA Maria –(1900) MORELL François (*Cigariier*) /PONS Marie –(1897) MORELL Vincent (*Cafetier*)/ASCENCI Joséphine –(1896) NAUD Alfred (Vigneron)/GENER Antoinette –(1889) NIPPERT René (*Agriculteur*)/FONTAINE Thérèse –(1904) ORCEL Théodore (*Cocher*)/CUCCHIETTI Héloïse –(1885) ORFILA Jayme

(Jardinier)/GALMES Maria -(1904) OROSCO Gaspar (Typographe)/GENER Jeanne -(1904) OROSCO Mathias (Comptable)/FUSTER Maria - (1847) ORTOLA Miguel (Journalier)/ALVADO Antonia -(1904) ORTUNO J. Baptiste (Cultivateur)/TOLEDO Magdelaine -(1904) OUSTRI Emile (Gérant domaine)/PELLENC Marie -(1904) OTMANE Ramdan (Policier)/MOUSSARD Eugénie -(1899) PALASNE-DE-CHAMPEAUX Armand (SP) /WAGNER Virginie -(1885) PERELLO Joachim (Cultivateur)/PONS Françoise -(1904) PEREZ Jacques (Boulangier)/ANDRES Cécile -(1904) PONCELET Henri (Militaire)/CHAPT-DE-RASTIGNAC Marie -(1904) PUGLIESE Nicolas (Jardinier)/GRECO Anna -(1904) QUERTAN Georges (Employé CFA)/ARANDA Hélène -(1904) QUINTANA Henri (Limonadier)/JACONO Conception -(1891) RAFFIN-DE-LA-RAFFINIE Pierre (Employé)/CASTEX Jeanne -(1904) RETHORET Eugène (Militaire)/SAMARY Adrienne -(1903) REUS Joseph (Cigarier)/GARCIA Isabelle -(1897) RICHARD Justin (Commis des postes)/GELLY Joséphine -(1904) RIERA Joseph (Cordonnier)/OLIVES Madeleine -(1904) RIPOLL Michel (Charretier)/JORDA Angèle -(1848) RIPOLL Pierre (Journalier)/ALVADO Magdelenie -(1904) RIPOLL Vincent (Meunier)/GERVAIS Célestine -(1900) RISSE Charles (Gardien)/BUSSI Marie -(1886) ROBINOT-BERTRAND Alfred (Bourelleur)/MARSEILLE Jeanne -(1890) ROGER Jacques (Tailleur)/GALEATH Marguerite -(1889) ROGER Michel (Meunier)/IBORRA Angèle -(1900) RONDA Jacques (Boulangier)/GARCIA Claire -(1904) ROYET Hippolyte (Boulangier)/SCICLUNA Libérata -(1902) SALVANO J. Baptiste (Tapisserie)/THEOLAT Marie -(1883) SANGUIN-DE-LIVRY Jules (Militaire)/ZULEZZI Marie -(1884) SANS Michel (Journalier)/FIOL Martine ; (1867) SELLES Jacinto (Jardinier)/GARCIA Antonia -(1904) SEBAOUN Chemaoun (Employé)/BENSIMON Julie -(1898) SEGUI J. Baptiste (Cultivateur)/FIOL Eulalie -(1904) SEILLES François (Jardinier)/FUSTER Barbe -(1900) SEVILLANO Henry (Cigarier)/SANCHEZ Mathilde -(1904) SILVANO Jean (Jardinier)/BAGUR Catherine -(1904) SOLBES Jacques (Ferblantier)/YVARS Françoise -(1873) SUCH Michel (Briquetier)/GARCIA Barbara -(1902) SUDUCA Angello (Employé CFA)/TOLEDO Marie -(1875) SUDUCA Georges (Poissonnier)/BUHAGIAR Françoise -(1902) SYLVESTRE Vincent (Vermicellier)/SARRAGOSSI Marie -(1904) TABONE Charles (Epicier)/RIZO Rose -(1876) TABONE Paul (Négociant)/BUHAGIAR Angélique -(1875) TEMIM Abraham (Cordonnier)/BONAN Yamena -(1868) TEROL André (Journalier)/GARCIA Françoise -(1902) TEROL André (Mécanicien)/MENZA Innocence -(1876) THOINET J. Marie (Jardinier)/ZOLLER Albertine -(1899) THOMAS Jacques (Militaire)/ROZIER-DE-LINAGE Lucile -(1904) THOMAS Jean (Peintre)/MOLBERT Thérèse -(1902) TOLEDO Henri (Cigarier)/MORAGUE M. Louise -(1871) TOLEDO Josef (Meunier)/SEVILLANO Mathilde -(1848) TONNAC-DE-VILLENEUVE Maximilien (Juge)/MEYER Marie -(1856) TORREGROSA Joseph (Boulangier)/GARCIA Thérèse -(1904) TUR Antoine (Cultivateur)/CORTES Marie -(1859) TUSET Francisco (Epicier)/ALVADO Ursola -(1869) VALENZA Joseph (Jardinier)/BONOMO Rose -(1904) VAUZELLE Alphonse (Coiffeur)/JUAN Catherine -(1904) VAYSSIERES Louis (Employé PLM)/COMTE Clémence -(1894) VERDIER Emile (Militaire)/MORELL Marguerite -(1901) VIDAL Désiré (Mécanicien)/TABONE Philomene -(1879) VIRELY J. Baptiste (Caissier)/FAIVRE Marie -(1873) VIRGITTI Félix (ex Militaire)/DARIUS Anastasie -(1904) WINTZER Albert (Professeur)/GUISONI Claire -(1903) ZARAGOZI Françoise (Forgeron)/JORDA Françoise -(1904) ZARAGOCI Vincent (Charretier)/TORRES Françoise -

NDLR : Ce panel des noms est lié au pur hasard : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BLIDA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BLIDA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

VILLA « LES IRIS »

- Source Madame de BEAUMONT -

En 1858, Etienne Durand finit son service militaire : 7 ans à faire la guerre ou à des constructions dans l'armée, se fait démobiliser à Médéa pour s'y installer comme charron sur une route de grand passage. Marie Ferrand vient le rejoindre pour se marier avec lui la même année.

Ils ont une fille, Louise Durand, en 1860. Elle épouse Louis Martin ouvrier charron en 1876. Ils ont à leur tour une fille, Marie Louise Léonie, en 1879. Louise Durand veuve en 1885, se remarie avec Emile Bourdat vétérinaire militaire en 1888. De nouveau veuve, elle part s'installer à Paris pour que sa fille, excellente élève, puisse suivre des études de dentiste. Marie Louise Léonie, jeune dentiste, probablement la première femme dentiste diplômée de France, épouse Philippe Guglielmi qui a fait les mêmes études en même temps qu'elle. Le jeune couple doit s'installer.

Pour leur faciliter les choses madame veuve Bourdat décide de faire construire à Blida une maison qui s'appellera « La Villa Les Iris ». Au rez-de-chaussée, en demi sous sol, pour assurer une température plus clémente en été car à Blida les étés sont chauds, elle fait installer trois cabinets dentaires avec un atelier. A cette époque les dentistes faisaient eux-mêmes leurs prothèses. L'appartement au premier était muni d'un téléphone, numéro 34, une manipulation permettait de passer la communication au rez-de-chaussée.

Ce cabinet dentaire, le premier installé en dehors d'Alger a fait la fortune de Guglielmi. Il jouait aux courses et avait fait installer deux box à l'arrière de la villa où il élevait ses propres chevaux. Il avait deux filles, Yvonne née en 1899 et Edmée en 1903. Pour leurs mariages, le même jour le 4 décembre 1920 leur père avait organisé une grande fête dont les blidéens ont parlé très longtemps.

En 1932 Pierre Durand, neveu de madame Bourda a repris le cabinet dentaire où il a travaillé jusqu'en 1962. Ses filles ont profité des nombreux prix, livres reliés en rouge comme les dictionnaires Larousse, qu'avait gagné Louise Martin pendant sa scolarité très brillante et qu'elle avait laissé pour ses filles, qui les ont transmis à Pierre Durand. Ces livres occupaient une étagère de quatre mètres installée dans un placard.

En 1962 les propriétaires musulmans de la villa y ont apporté des modifications importantes. Ils ont transformé le cabinet dentaire en manufacture de vêtement. Malheureusement les travaux d'entretien n'ont pas été suffisants, la villa désaffectée tombe en ruine.

LES MAIRES

- Sources : Anom -

1848-1849 : CHOULET ;

1850-1861 : LEMOINE ;

1862-1864 : DE MONTAGNY Raoul ;

1865-1869 : BORELY LA SAPIE ;

1870-1873 : FOURRIER ;

1874-1876 : DE TONNAC ;

1877-1878 : PAGES ;

1878-1880 : MAGNIN François ;

1881-1901 : MAUGUIN Alexandre ;

1902-1908 : LE GOFF Armand ;

1909-1919 : BERARD Emile ;

1920-1925 : MESSANCE Charles ;

1925-1929 : DACHOT Xavier ;

1929-1942 : RICCI Gaston ;

1942-1944 : LACAZE Henri ;

1944-1944 : BULLINGER Alexandre ;

1944-1945 : ASTAY Georges ;

1945-1947 : BLONDET Edmond

1947-1953 : GUERRAND Maurice ;

1953-1962 : BAUJARD Charles



DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 12 939 habitants dont 6 594 européens ;

Année 1902 = 18 024 habitants dont 8 929 européens ;

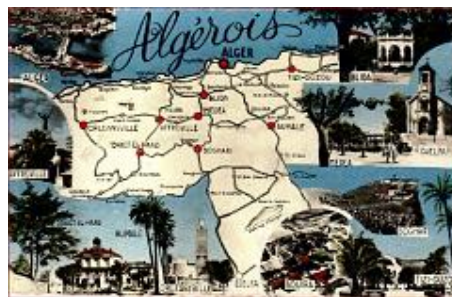
Année 1936 = 40 179 habitants dont 12 279 européens ;

Année 1954 = 47 318 habitants dont 15 107 européens ;

Année 1960 = 87 641 habitants dont 19 213 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'Alger est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962- Index **91** puis **9A** à partir de 1957.



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la Régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMALE, BLIDA, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI-OUZOU.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'Alger se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (chef-lieu Médéa), le département du Chélif (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, **Blida** et Maison-Blanche.

L'Arrondissement de **BLIDA** comprenait 33 localités :

AMEUR-EL-AÏN - ATTATBA - BENI-MERED - BERARD - **BLIDA** - BOUARFA - BOUFARIK - BOU-HAROUN - BOUINAN - BOURKIKI - CASTIGLIONE - CHAÏBA - CHEBLI - CHIFFALO - CHREA - DALMATIE - DESAIX - DOUAOUDA - DOUAOUDA Marine - DOUERA - EL-AFFROUN - FOUKA - KOLEA - LA-CHIFFA - MARENGO - MEURAD - MONTEBELLO - MOUZAÏAVILLE - OUED-EL-ALLEUG - SIDI-MOUSSA - SOUMA - TEFESCHOUN - TIPASA -



Photos source : <http://lestizis.free.fr/Alger/>

TIRAILLEURS

Blida peut être considérée comme le berceau de deux magnifiques régiments.

Le 1^{er} Chasseurs d'Afrique qui émigra au Maroc, mais surtout le valeureux régiment de Tirailleurs Algériens qui firent sa fierté et ajouta à son renom.

Le 1^{er} R.T.A est né à Blida de l'un des bataillons de tirailleurs indigènes recrutés dès 1830 dans la province d'Alger par le Général Clauzel et fut appelé : Le bataillon des Tirailleurs des provinces d'Alger et du Titteri.

Son drapeau décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, de la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire et de la croix de guerre 1914-1918, chargée de quatre palmes, porte en lettres d'or sur ces plis les noms des batailles et des expéditions auxquelles il a participé.



■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -


Le relevé n°54348 de la ville de Blida mentionne les noms de **269 soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918**, savoir :






Comme toutes les villes et villages de France, Blida a voulu rendre hommage à ses enfants morts pour la France pendant la grande guerre. Aussi dès le début des années 1920, il a été décidé de construire un monument aux morts. Si, sur le principe, tout le monde semblait d'accord, c'est son emplacement qui a causé quelques problèmes. Dans un premier temps, il a été prévu de le construire à l'intérieur du Jardin Bizot, mais ce choix fut exclu pour deux raisons: la première est son éloignement du centre de la ville et la deuxième la présence du bassin qui pouvait présenter une gêne et un danger. La municipalité choisit alors de le placer au centre de la Place Bab-El-Sebt en bas de la rue Lamy. Les études furent faites dans ce sens ; le monument réalisé et c'est quelques mois avant son installation qu'une décision préfectorale interdit son installation à cet endroit au motif que des véhicules descendant la rue Lamy pouvaient avoir des problèmes de freinage risquant de le percuter.

Il a finalement été installé où nous l'avons toujours connu dans le jardin de la place du Maréchal Joffre.

■ ABDELLALI Mohamed (Tué en 1914) – AHMED Ben Rabah (1916) – AHMED Ben Lamine (1917) – AIACHE Joseph (1918) – AISSA Mohamed (1914) – AJUIS Aimé (1914) – ALIOUANE Amar (1915) – ALVADO Baptiste (1918) – AMOROS Louis (1915) – ARANDA J Baptiste (1914) – AROUN Brahim (1915) – ARRAS Ahmed (1918) – ASSENCI Joseph (1914) – ATTIJA Salomon (1914) – AVRIL Charles (1918) – AZZA Mohamed (1914) – BAGUR Dominique (1915) – BAGUR Michel (1915) – BAILLOU Romain (1914) – BALLENTINE J Albert (1915) – BARBER Michel (1914) – BARILLEAU Henri (1916) – BARROT J Baptiste (1915) – BELMEDANI Slimane (1915) – BEN SAÏD Aaron (1918) – BEN SAMON Joseph (1918) – BENCHABANI Bou Alem (1914) – BENLAMINE Abdelkader (1918) – BENSIMON Emile (1914) – BERAÏL Daclin (1915) – BERAÏL Maurice (1914) – BERGOUG Maâmar (1919) – BERRAK Mohamed (1917) – BERTRAND Antoine (1914) – BETTOLI Clément (1915) – BETTORINI Alfred (1916) – BOISEL François (1914) – BONNETAT Auguste (1915) – BOSSAT Léopold (1915) – BOUKAL Mohamed (1914) – BOUKHERKOUÏ Amar (1918) – BOUMESSAÏRE Ahmed (1918) – BOUMSSAIRI Mohammed (1918) – BRESSON Félix (1914) – BRU Baptiste (1915) – BRÜLL Georges (1915) – CHERIFI M'Hamed (1918) – CHEVALLIER Marcel (1915) – CHIBANI Ali (1918) – CHICHE Abraham (1915) – CHICHE Nessim (1918) – CHISS Edouard (1918) – COGNY J Baptiste (1914) – COLIN Edouard (1916) – COLIN Marcel (1914) – COMBREDET Auguste (1915) – CONGOST Michel (1915) – COSTA Antoine (1918) – CUBILIER Félix (1914) – DAFFIS Henri (1917) – DAÏDI Slimane (1918) – DANOU Léon (1917) – DAVID Joseph (1918) – DE SALVAING DE BOISSIEU Aymon (1915) – DEHIMENE Saïd (1914) – DELAHAYE Fernand (1914) – DERDA Rabah (1916) – DERRSTROFF Alix (1916) – DESTRUËL Edmond (1915) – DIAZ Antoine (1915) – DJAN Jacob (1915) – DUCHÔNE Louis (1915) – DUFOURCQ Emmanuel (1914) – ELIE Emmanuel (1918) – ELIE Maurice (1918) – ESCODA Jean (1915) – ESCRIVA André (1917) – ESPASA Vincent (1914) – FARUDJA Charles (1919) – FERRADJ Sliman (1916) – FERRER Louis (1915) – FIOL Antoine (1916) – FIOL J Baptiste (1915) – FIOL Michel (1915) – FOLLACCI Louis (1914) – FONTAINE Antoine (1915) – FUSTER Joseph (1914) – GAGET Albert (1915) – GALMES Joseph (1915) – GARCIA Joseph (1915) – GARROS Paul (1915) – GAUDIN Louis (1918) – GENER Michel (1914) – GERARD Albert (1916) – GHAZLI Mohammed (1918) – GILLOC Marcel (1915) – GIORDANO Nicolange (1918) – GOETZ Henri (1917) – GRATIER J Baptiste (1915) – GRINDA Joseph (1917) – GRISONI Louis (1916) – GUEBERALI Belkassem (1914) – GUELAMINE Mohammed (1918) – GRATIER Paul (1914) – GUILLING Michel (1914) – GUNAUD Charles (1916) – HADJ Ben Nourine (1918) – HAÏCH Léon (1918) – HASNAOUI Sliman (1918) – HOPP Ernest (1917) – HUBERT Edouard (1916) – HUILLET Louis (1914) – IBORRA Antoine (1916) – IBORRA Joseph (1915) – IBORRA Vincent (1914) – IKHLEF Ali (1914) – IMBERT Edmond (1918) – JIMONET Henri (1918) – JOSSERAND Maxime (1917) – JULIA André (1917) – JULIEN François (1916) – KELFAOUI Saïd (1915) – KESSOU LARBI (1914) – KHELIFA Ben Mohamed (1918) – KINNE Henri (1915) – KSEOUER Ben Youcef (1918) – LABOUBEE René (1914) – LAHCEM Lahcène (1918) – LAHOUSSINE Ben El Hadj (1916) – LAMBERT Aristide (1917) – LAMY Henri (1916) – LAPEYRE Marie Paul (1917) – LAPEYRE René (1915) – LARBI Ben Ahmed (1918) – LEPERELLE DE ROUVE Louis (1916) – LEROY Henri (1916) – LEVERATTO Léonce (1916) – LLINARES J Baptiste (1915) – LLOPIS Charles (1915) – LLOPIS Pierre (1916) – LLOPIS Vincent (1917) – LLORCA Antoine (1917) – LLORENS Pierre (1915) – LOPEZ Antoine (1918) – LUDECKE Oscar (1915) – MALAVAUX Pierre (1916) – MALDAME Claude (1915) – MANCHET Albert (1918) – MARI Balthasar (1915) – MARIANI Alphonse (1915) – MARIANI Léopold (1915) – MARIOTTI Félix (1915) – MARTI Joseph (1915) – MARTINEZ Daniel (1915) – MARTINEZ Théodore (1917) – MARTY Vincent (1918) – MASCARO Joseph (1915) – MASCARO Raymond (1917) – MAZARI Bouadella (1916) – MAZARI Raphaël (1917) – MAZELLA Michel (1914) – MERCADAL Antoine (1918) – MERCADAL François (1916) – MESSAOUDI Ben Aïssa (1919) – MICHAUD Alexandre (1918) – MIRR Antoine (1918) – MOKTAR Allam (1917) – MOLL Jacques (1917) – MONTUSCHI André (1918) – MOZAI Mohammed (1916) – NAKACHE Joseph (1914) – NAKACHE Moïse (1915) – NATHAN Abraham (1917) – NESSAH Lahcene (1918) – NOT Fernand (1915) – OLLIER Ferdinand (1918) – ORCEL Auguste (1914) – ORFILA Dominique (1915) – ORTEGNO Joseph (1916) – ORTIS Jean (1915) – OUMIRA Abdelkader (1916) – OUMIRA Ahmed (1918) – OURANI Mohamed (1918) – PELAGE François (1918) – PELEGRIN Emile (1917) – PERELLO Joseph (1917) – PERELLO Pierre (1917) – PEREZ Dominique (1916) – PEREZ René (1915) – PERRUSEL René (1916) – PETRUS Jean (1917) – PHILIPPON J Marie (1917) – PICOLLO Marcel (1918) – PILLOTTE Alphonse (1914) – PRADAL Gabriel (1914) – PREVOT Albert (1916) – PROTON Abel (1918) – QUEVEDO René (1915) – RESSOUCHE J Baptiste (1917) – REYBAUD André (1916) – REYNAUD-DULORIER Denis (1918) – RICCI Georges (1918) – RICO Marius (1915) – RICOURT Maurice (1918) – RIPOLL Joseph (1914) – RONDA Jean (1918) – RONDA Vincent (1918) – ROSSINO Vincent (1915) – ROUABAH Amar (1919) – ROUDIL Ernest (1916) – ROYER Hubert (1918) – RUTTY François (1914) – SAAD Ben Djaoual (1915) – SACCONNE Alexandre (1914) – SADOK Mustapha (1914) – SAHUC Adrien (1918) – SAÏD Mohamed (1916) – SALA François (1915) – SALEM Mohammed (1918) –

SAMPER François (1914) – SANCHEZ Miguel (1915) – SANSANO J Baptiste (1917) – SAUX François (1918) – SCHINELLI Joseph (1916) – SEILLES Dominique (1916) – SELLAOUI Ali (1915) – SENDRA Ferdinand (1916) - SENDRA Marcel (1915) – SENDRA Michel (1916) – SEVENERY Emile (1916) – SIGWARTH Camille (1918) – SILVANO Baptiste (1914) – SILVANO Joseph (1914) – SIMON Ben Moïse (1916) – SIMOUNEAU Edouard (1916) – SINTES Antoine (1915)- SIVILLANO Grégoire (1915) – SOLER J Baptiste (1916) – SORIANO Gratiano (1916) – SOUPENE Aristide (1918) – SOUSSEN Simon (1914) – SPOZIO Dante (1916) - STACKLER Charles (1915) – STAMBOULI Mohammed (1916) – STOPPA Jean (1916) – TABONE Charles (1915) – TIMIB Ahmed (1916) – TOATI Alfred (1914) – TOLEDO Joseph (1917) – TOUBIANA Elie (1916) – TRENGA Henri (1915) – TROIN Auguste (1915) – VALENTIN J Baptiste (1916) – VALETTE André (1915) – VALSANGIACOMO Pierre (1914) – VASSALLO Paul (1915) – VICHOT Antoine (1914) – VIOLLET Marcel (1915) – VIRE Louis (1915) – VIRGITT Philippe (1916) – VOLFF Arsène (1914) – YVORA Antoine (1915) – ZEDDI Arab (1918) – ZEMMOURI Kaddour - 


GUERRE 1939/1945 :   BENSALÉM Mohamed (1944) ; BENSIMON Elie (1942) ; BORDG Philippe (1945) ; BOUCHELAREM Miloud (1945) ; BOUNOUD Miloud (Civ.1945) ; BOURDON Robert (1943) ; CANO André (1945) ; CHABAL J. Louis (1944) ; CHOUKROUN Isaac (Civ.1944) ; DAYAN Mathilde (Civ.1944) ; EL-BEY Mohamed (1940) ; FRECHE Michel (Civ.1944) ; HAYAUX Gérard (1944) ; HERR Robert (1944) ; IBZIZ Mohamed (1944) ; IDIR Youssef (1944) ; JANER Michel (Civ.1944) ; LABATUT Armand (1943) ; LIEBSCHUTZ Emilie (Civ.1944) ; LLENSE Raymond (1945) ; MARI Gilbert (1945) ; MEYER René (Civ.1944) ; MONCHEAUX J. Charles (1940) ; OUAKEB El-Hadj (1941) ; PERRET René (1940) ; PETRAUD Robert (1940) ; SALA Louis (1944) ; SALVAT Georges (1945) ; SOBLES Louis (Civ.1940) ; SUCH Vincent (1944) 



Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs à Blida ou dans la région :

  Adjudant-chef ANDRIEU Gabriel (44 ans), tué à l'ennemi ;
 (Canonnier (10^e RAC) ANDRE Henri (21 ans), mort des suites de ses blessures le 25 avril 1957 ;
 Canonnier (20^e GAP) ANDRIAU René (21 ans), tué à l'ennemi le 18 juillet 1958 ;
 Parachutiste (GCP) ANQUEZ J. Joseph (20 ans), tué à l'ennemi le 8 juin 1960 ;
 Sergent (19^e RG) ARLLOT Pierre (30 ans), mort pour la France le 18 juin 1962 ;
 Canonnier (65^e RA) AUBERT Daniel (20 ans), tué à l'ennemi le 14 février 1961 ;
 Hussard (8^e RH) BADET Serge (27 ans), tué à l'ennemi le 15 août 1960 ;
 Militaire (?) BALLIN Maurice (25 ans), tué à l'ennemi le 27 août 1956 ;
 Sergent-chef (Air) BASCACCINI René (25 ans), mort accidentellement en service le 20 octobre 1959 ;
 Canonnier (10^e RAMa) BEAULIEU André (20 ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1958 ;
 Sergent (?) BELEY Elie (22 ans), tué à l'ennemi le 26 août 1957 ;
 Soldat (404^e RAA) BELVERGE Henri (20 ans), tué à l'ennemi le 5 février 1960 ;
 Soldat (117^e RI) BERNIER Robert (24 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 ;
 Caporal (712^e CT) BERTHELOT Alexandre (19 ans), tué à l'ennemi le 18 octobre 1958 ;
 Maréchal-des-logis (12^e CME) BESSON Paul (26 ans), tué à l'ennemi le 8 juillet 1958 ;
 Canonnier (10^e RAMa) BIERGE J. Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1958 ;
 Soldat (404^e RAA) BLANC J. Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 18 juin 1961 ;
 Conducteur (587^e BT) BLANCHE J. Laurent (21 ans), décédé à l'hôpital militaire le 2 mars 1957 ;
 Conducteur (504^e BT) BLONDEL Roger (21 ans), mort des suites de ses blessures le 16 mai 1959 ;
 Militaire (?) BONISSENT Lucien (24 ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1958 ;
 Chasseur (1^{er} RCP) BONNER André (19 ans), tué à l'ennemi le 23 décembre 1958 ;
 Tirailleur (1^{er} RTA) BONNEVIDE Maurice (22 ans), tué à l'ennemi le 17 septembre 1958 ;
 Sergent (?) BONTROUE Jean (23 ans), tué à l'ennemi en 1955 ;
 Soldat (6^e RPC) BOULANGER Michel (20 ans), tué à l'ennemi le 29 octobre 1957 ;
 Brigadier-chef (?) BOURBON Albert (39 ans), tué à l'ennemi le 20 novembre 1956 ;
 Caporal-chef (16^e RIMa) BOURREAU Michel (21 ans) tué à l'ennemi le 18 octobre 1960 ;
 Artilleur (65^e RA) BRETON Jackie (22 ans), tué à l'ennemi le 2 décembre 1959 ;
 Soldat (67^e RI) BRIAUX Fernand (20 ans), mort des suites de ses blessures le 17 février 1957 ;
 Marsouin (1^{er} RPIMa) BRISVILLE Denis (21 ans), tué à l'ennemi le 27 juillet 1959 ;
 Soldat (709^e CME) CANUEL René (21 ans), mort accidentellement en service le 19 octobre 1960 ;
 Sergent CASSIS Maurice (21 ans), enlevé et disparu le 5 juillet 1962 ;
 Canonnier (404^e RAA) CAZIER Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1961 ;
 Sergent (6^e RPIMa) CHAUCHET Jacques (33 ans), mort accidentellement en service le 7 février 1959 ;
 Maréchal-des-logis (6^e RAC) CIVET Hector (27 ans), tué à l'ennemi le 11 août 1957 ;
 Soldat (?) CLEMENT André (21 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1956 ;

Aviateur (BA 140) COLLET André (20 ans), mort accidentellement en service le 31 octobre 1959 ;
 Soldat (?) COULIER Claude (21 ans), tué le 9 août 1962 ;
 Canonnier (404^e RAA) COURBON Albert (21 ans), tué le 11 mai 1962 ;
 Soldat (?) CRIELS Gilbert (22 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1961 ;
 Canonnier (65^e RA) CRUCHON Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 25 décembre 1955 ;
 Sergent (Air) CZECH Henri (23 ans), mort des suites de ses blessures le 18 juin 1956 ;
 Adjudant-chef (?) DASSEUX (36 ans), tué à l'ennemi le 20 juillet 1960 ;
 Aviateur (BA 140) DAVID Yves (20 ans), tué à l'ennemi le 19 octobre 1958 ;
 Brigadier (587^oBT) DE-LUCA Serge (22 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1958 ;
 Capitaine (BA 140) DELBOS Robert (26 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1956 ;
 Sous-lieutenant (541^e GCPA) DELESALLE Claude (24 ans), tué à l'ennemi le 17 septembre 1956 ;
 Caporal-chef (B. Joinville) DELICOURT Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 28 octobre 1957 ;
 Soldat (BA 30/642) DELOFFRE Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 7 novembre 1956 ;
 Marsouin (2^e RPIMa) DENOS Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 5 novembre 1960 ;
 Maréchal-des-logis (?) DEVAUX Robert (27 ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1958 ;
 Soldat (2^e GLA) DUBOIS Lucien (22 ans), tué à l'ennemi le 13 septembre 1961 ;
 Chasseur (11^e BPC) DUCHENE Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 22 juin 1960 ;
 Tirailleur (1^{er} RT) DUMOUTIER J. Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1959 ;
 Caporal (BA 140) FAVIER Claude (21 ans), tué le 31 mars 1954 ;
 Conducteur (270^e CCR) FOURNEL Charles (21 ans), décédé à l'hôpital militaire le 18 janvier 1957 ;
 Caporal (BA 34/140) GANTELET Alain (20 ans), tué le 30 novembre 1962 ;
 Sergent-chef (1^{er} RMT) GREGOIRE Victorin (35 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1960 ;
 Artilleur(7^e RA) GUERRIER Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 3 janvier 1960 ;
 Maréchal-des-logis (587^e BT) GUINCESTRE Raoul (25 ans), mort des suites de blessures le 6 février 1957 ;
 Sous-lieutenant (1^{er} RCP) GUIOLLOT J. Pierre (25 ans), mort des suites de blessures le 18 mai 1957 ;
 Soldat (?) GUIRAUTOU Christian (20 ans), tué à l'ennemi le 6 août 1960 ;
 Soldat (?) HERBLOT Serge (20 ans), tué à l'ennemi le 23 août 1961 ;
 Canonnier (20^e GAP) HUBERT Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 30 janvier 1958 ;
 Sapeur (11^e BCG) HUCHIN Adolphe (23 ans), mort des suites de blessures le 9 juillet 1957 ;
 Adjudant-chef (EH 3) HUGOT Paul (38 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1958 ;
 Lieutenant (65^e RA) JEANROY Claude (27 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 ;
 Sergent-chef (?) JORDAN Robert (24 ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1956 ;
 Soldat (?) KOSLOWSKI Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1957 ;
 Soldat (?) LAMBERT Victor (21 ans), tué à l'ennemi le 9 mars 1955 ;
 Maréchal-des-logis (65^e RAA) LAMY Claude (22 ans), mort accidentellement en service le 27 avril 1957 ;
 Caporal (117^e RI) LAVANDIER Roger (22 ans), tué à l'ennemi le 10 décembre 1958 ;
 Militaire (?) LE-CORRE Joseph (24 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1956 ;
 Soldat (404^e RAA) LE-MAT Pierre (23 ans), mort des suites de blessures le 9 septembre 1958 ;
 Soldat (?) LE-POGAM François (26 ans), tué à l'ennemi le 18 septembre 1956 ;
 Marsouin (73^e RIMa) LEBLEU Michel (21 ans), mort des suites de blessures le 17 février 1961 ;
 Marsouin (6^e RPC) LECCOQ Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1958 ;
 Conducteur (586^e BT) LEGRIX Marcel (21 ans), mort des suites de blessures le 16 septembre 1961 ;
 Sergent (BA 140) LEMOINE Lucien (29 ans), tué à l'ennemi le 13 octobre 1960 ;
 Caporal (GCPRG) LENTZ Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 3 avril 1961 ;
 Soldat (2^e GLA) LEROUX Michel (22 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1961 ;
 Conducteur (2^e GLA) MAERTEN Michel (21 ans), tué le 1^{er} juin 1962 ;
 Tirailleur (1^{er} RMT) MAIREY Denis (21 ans), mort accidentellement en service le 11 juin 1962 ;
 Conducteur (587^e BT) MALGLAIVE Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1958 ;
 Brigadier-chef (404^e GAAL) MANDON Joseph (22 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1958 ;
 Gendarme MEHDI Mohammed (47 ans), enlevé et disparu le 26 juillet 1962 ;
 Tirailleur (2^e RTA) MERCIER André (22 ans), mort des suites de maladie contractée en service le 16 juillet 1960 ;
 Parachutiste (6^e RPC) MICLOT Jean (20 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1958 ;
 Second-maître (CGA) MOALIC François (38 ans), décédé à l'hôpital militaire le 21 mai 1961 ;
 Parachutiste (2^e GLA) MORCHAIN Jackie (20 ans), tué à l'ennemi le 23 août 1961 ;
 Tirailleur (1^{er} RTA) MOREAU Jean (20 ans), tué à l'ennemi le 16 octobre 1956 ;
 Sergent-chef (1^{er} RCP) MOREL Gérard (26 ans), tué à l'ennemi le 27 septembre 1957 ;
 Militaire (?) MOULINET Gilbert (31 ans), tué à l'ennemi le 24 février 1959 ;
 Soldat (BA 141) NAVEAU Pierre (23 ans), tué à l'ennemi le 17 juin 1958 ;
 Soldat (6^e RPIMa) NERET J. Claude (20 ans), mort accidentellement en service le 11 août 1960 ;
 Soldat (21^e RI) OBLIN Prosper (22 ans), mort des suites de blessures le 3 décembre 1957 ;
 Soldat (?) OFEL Roland (20 ans), tué à l'ennemi le 9 juin 1958 ;
 Soldat (?) PATISSOU Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 16 mai 1960 ;
 Dragon (27^e RD) PELIZZARI Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1957 ;
 Sergent (BA 140) PETIT René (26 ans), tué à l'ennemi le 4 novembre 1961 ;
 Parachutiste (TAP) PREVOST Hubert (22 ans), mort des suites de blessures le 4 mars 1962 ;
 Soldat (2^e RAC) PRIEU Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 28 novembre 1958 ;
 Tirailleur (1^{er} RTA) PUTCRABEY J. Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 16 octobre 1958 ;
 Adjudant-chef (454^e CLRM) PY Maurice (38 ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1957 ;
 Sous-lieutenant (1^{er} RCP) RAIO-DE-SAN-LAZARO Thierry (21 ans), tué à l'ennemi le 22 septembre 1957 ;
 Soldat (?) RIARD Albert (20 ans), tué à l'ennemi le 8 août 1957 ;
 Sergent (3^e RPC) ROBITAIL Marcel (29 ans), tué à l'ennemi le 15 avril 1957 ;
 Canonnier (65^e RA) ROGAUME Gilbert (21 ans), tué à l'ennemi le 29 juin 1956 ;

Sergent (151^e BT) ROSELLO Raoul (23 ans), mort des suites de blessures le 6 juillet 1956 ;
Soldat (?) ROUSSEAU Yvon (21 ans), tué à l'ennemi le 30 juin 1956 ;
Militaire RUDLER Claude (20 ans), enlevé et disparu le 20 mars 1957 ;
Caporal (?) SALAFRANQUE J. Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 9 novembre 1958 ;
Marsouin (6^e RPIMa) SAUQUILLO Marcel (20 ans), mort accidentellement en service le 24 février 1959 ;
Chasseur (1^{er} CRP) SCHEUBLE Bernard (20 ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1957 ;
Soldat (3^e RPC) SCHNEIDER Robert (20 ans), tué à l'ennemi le 23 mai 1957 ;
Caporal-chef (146^e RI) SERVES J. Robert (20 ans), décédé à l'Hôpital militaire le 29 avril 1963 ;
Militaire (?) TAMIN André (22 ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1960 ;
Canonnier (47^e RA) TASTET Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 4 juin 1958 ;
Soldat (BA 149) UFFLER Charles (23 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1956 ;
Adjudant-chef (Air) ULLIAC Eugène (31 ans), tué à l'ennemi le 30 octobre 1957 ;
Soldat (GCM) VIGNERON Guy (20 ans), décédé à l'Hôpital militaire le 29 février 1960 ;
Sous-lieutenant (6^e RPC) VIGNERON Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 17 août 1957 ;
Soldat (BA 146) WUSTROW J. Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 3 avril 1960 ;
Commandant (1^{er} RTA) ZOUATIM Charef (?), tué à l'ennemi le 6 décembre 1956 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel à Blida ou dans la région :

1954 : M. BORONA Albert, agent de renseignement (26 ans), tué au cours d'un attentat ;
21 août 1956 : M. MARTINEZ Camille, assassiné ;
Septembre 1956, M. AUZOLLE Edouard, assassiné ;
23 septembre 1956 : M. RINEAU, gardien de la paix, assassiné ;
Novembre 1956 : Mme (Veuve) PEREZ Marguerite (80 ans), Docteur NAKACHE Paul et M. RICCI Guy, assassinés ;
Novembre 1956 : Mmes TONNEAU (31 ans) et TOURREAU Paulette, M. RIPOLL Antoine (43 ans), assassinés ;
Novembre 1956 : M. YUNG Lucien (28 ans), Gardien de la paix, assassiné,
10 novembre 1956 : M. SIGNES Robert (17 ans), assassiné ;
Décembre 1956, M. BLANCHE Robert, géomètre (28 ans) et CREBERT Edmond (45 ans) assassinés ;
29 décembre 1956 : M. PONS Albert (28 ans), enlevé et disparu.
04 janvier 1957 : M. BERNABEU, employé de mairie, tué au cours d'un attentat ;
15 février 1957 : M. MARTINELLI Charles (59 ans), assassiné ;
05 Avril 1957 : MM FACCA Gino, entrepreneur de peinture et REY Antoine Belin, assassinés ;
22 avril 1957 : M. MAILLE Jean Baptiste, cheminot retraité, assassiné ;
16 mai 1957 : M. MOREL Lucien, gardien de la paix, assassiné ;
19 juillet 1957 : M. MORETTI Gaston (44 ans) cheminot, assassiné ;
31 janvier 1958 : M. CHINI Casimir, 75 ans, tué au cours d'un attentat.
10 novembre 1958 : M. BIRAC Bertrand, tué au cours d'un attentat ;
27 septembre 1959 : M. MALANDAIN Louis et son épouse Noëlla, ont sauté sur une mine, en se promenant sur un chemin de campagne. Hospitalisés très grièvement blessés aux jambes. Madame MALANDAIN est décédée le lendemain de l'attentat Monsieur MALANDAIN quelques jours après, le 12 octobre 1959.
12 octobre 1959 : M. CECCALDI Antoine, tué au cours d'un attentat ;
27 octobre 1959 : M. Clément TOMBINI et son jeune fils tués sur la route d'Alger, en auto. Mme. TOMBINI blessée.
06 novembre 1959 : Ahmed HABCHI (15 ans) enlevé du domicile de ses parents est tué par deux rebelles ;
27 octobre 1960 : Madame LOPEZ Paule, tuée par l'explosion d'une mine au passage de la *Micheline*, du Blida-Alger.
Novembre 1960 : M. CHATAIN Jean Pierre, assassiné ;
Novembre 1961 : MM CHAVET Gabriel et SEGURA Louis, assassinés ;
30 novembre 1961 : M. GIMENEZ Joseph, assassiné ;
03 décembre 1960 : Mme SALES Paulette (27 ans) et sa fille Marie (3 ans), assassinées.
20 août 1961 : Sylvestre Fernand, assassiné ;
02 décembre 1961 : M. AUBERTIN Jean, assassiné ;
15 décembre 1961 : M. FAVAREL Alexis, Carrossier, (63 ans), assassiné ;
28 décembre 1961 : M. LLOBEL Roger, assassiné ;
1962 : M. COURIOL Jean, assassiné ;
17 janvier 1962 : M. BAGUR Camille, employé de mairie, assassiné ;
Février 1962 : MM DESMARETS René et RUSSO Dante, assassinés,
12 février 1962 : M. SALOMON Louis, assassiné ;
06 mars 1962 : M. ZITTEL René, assassiné ;
21 mars 1962 : M. SCOFFONI Paul, assassiné ;
mai 1962 : M. ALBOUY Jean (30 ans) ; M. REISSIER Jacques (25 ans), enlevés et disparus.
03 mai 1962 : M. PICO Roger (38 ans), enlevé et disparu ;
05 mai 1962 : M. BILLES Guy (31 ans), enlevé et disparu.
10 mai 1962 : M. PUJOLLE J. Louis (48 ans), assassiné ;
11 mai 1962 : M. ALVADO J. Pierre, peintre, (30 ans) enlevé et disparu ;
14 mai 1962 : Docteur BOILLEE Roger (37 ans), enlevé et disparu.

15 mai 1962 : M. DEFFIEUX Marcel (49 ans), enlevé et disparu ;
 18 mai 1962 : M. YVARS Eugène (35 ans), enlevé et disparu.
 22 mai 1962 : M. FUENTES Cécilino (54 ans), enlevé et disparu
 25 mai 1962 : M. DEMARTEAU Jean (25 ans), enlevé et disparu.
 27 mai 1962 : M. COUILLET André (22 ans), assassiné ;
 4 juin 1962 : M. VERGEZ Georges (48 ans), enlevé et disparus
 26 juin 1962 : M. MEHIDI Mohammed (47 ans), enlevé et disparu.
 27 juin 1962 : M. et Mme ORFILA (François (50 ans) et Edmée (50 ans), enlevés et disparus,
 07 juillet 1962 : MM. CONSOLADE* et COURANJOU Yves (26 ans), enlevés et disparus.
 12 juillet 1962 : Mademoiselle ARGENTI Chantal (17 ans), enlevée et disparue avec le Sergent ALVADO Jean-Paul dont le corps a été retrouvé à Mouzaïlaville le 22 novembre 1962 ;
 23 juillet 1962 : M. BARDOT Paul (53 ans), enlevé et disparu ;
 18 Août 1962 : M. THIBAUT Jean (40 ans), enlevé et disparu ;
 12 septembre 1962 : M. et Mme CAZAYOUS (Pierre et Yvette) enlevés et assassinés. ■ ■

NDLR : *Si vous avez des informations sur MM. VOLONAKIS (Dimitri et Joseph) présumés disparus le 14 mai 1962 entre Blida et Alger, MERCI de bien vouloir me contacter*. Ne m'en voulez pas si j'ai omis un ou plusieurs noms de Blidéens qui auraient été victimes d'attentats ; cela est dû uniquement à un défaut d'information.*

() Famille me contacter SVP (jeanclaudio.rosso3@gmail.com)*

EPILOGUE BLIDA

Au dernier recensement (2008) = 163 586 habitants.

Après l'indépendance, Blida, ancienne sous-préfecture du département français d'Alger, devient chef-lieu de Willaya en 1974. Elle devient en quelque sorte la capitale de la Mitidja. Toutefois, en raison de sa proximité avec l'agglomération algéroise, Blida sert d'un doublet à Alger ; elle accueille des fonctions et équipements qui ne trouvent plus place dans la capitale. Elle abrite une université, un centre national de maintenance de la *Sonatrach*, des zones d'habitat nouvelles destinées à absorber la population attirée par la capitale.

Dès lors, la ville a connu un exode rural important.

Elle passe de la 9^e ville du pays par la taille en 1954, au 5^e rang en 1977, 6^e en 1987 et 5^e en 2008. Cette progression démographique s'est accompagnée par des problèmes de logement, malgré les programmes de grands ensembles réalisés par l'État. La poussée urbaine a provoqué l'intégration dans le tissu urbain des vieux noyaux des villages de colonisation et le développement des habitats illicites.



Les "Douirette" de Blida, un pan important de l'histoire de la ville menacé de disparition

Considéré comme le plus important bien culturel de la capitale de la Mitidja, ce quartier présente des caractéristiques architecturales semblables à celles de la Casbah d'Alger. Il s'en démarque, cependant, par ses toitures de tuiles rouges et ses portes étroites -semblables à celles de la Souika de Constantine ou à celles de la Casbah de Dellys- et ses patios, souvent agrémentés de fontaines, ainsi que ses jardins intérieurs qui évoquent la lointaine Andalousie....

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Historique_Blida_-_Ville
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 180 à 183)

<http://lestizis.free.fr/Algerie/>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://blidanostalgie.pagesperso-orange.fr/place%20armes/place%20d%20armes.htm>

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/blida.html>

<http://blidanostalgie.pagesperso-orange.fr/chronologie.htm>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Alger/Alger.html>

<http://tenes.info/nostalgie/BLIDA>



Photos source : <http://lestizis.free.fr/Algerie/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [* jeanclaude.rosso3@gmail.com]